

Messe jubilaire à Saint-Germain-des-Fossés

Christiane KELLER a écrit dans le dernier numéro d'*Eglise en Bourbonnais*, une lettre ouverte à ses amis prêtres. Elle y écrit notamment ceci :

« *Nous ne l'avons peut-être jamais dit.*
Nous vous aimons, tout simplement pour ce que vous êtes,
ce que vous faites...
Nous vous aimons dans l'arc-en-ciel de vos sensibilités :
un seul pourrait-il réfracter l'intégralité de la lumière ?
Nous vous aimons surtout quand vous perdez pied
dans la prière, dans la louange !

Et elle ajoute :

Chaque jour, nous vous portons dans la prière »

Aujourd’hui, alors que nous fêtons nos frères jubilaires et que pour beaucoup, cette période de l’année est marquée par l’anniversaire de leur ordination, je souhaite faire écho à cette lettre de Christiane Keller, je souhaite moi aussi exprimer ma gratitude profonde à ceux qui constituent « *les collaborateurs les plus proches du ministère de l’évêque* » (exhortation apostolique *Pastores Gregis* N°47).

Au nom des personnes et des communautés qui ont bénéficié et qui bénéficient encore de leur ministère, je tiens à remercier tout particulièrement nos aînés.

On ne mesure pas assez leur mérite d’avoir tenu fidèlement au long des années, dans des situations parfois très difficiles.

On ne rend pas suffisamment hommage à leur sens ecclésial et à leur zèle apostolique, dans un monde qui a connu et qui connaît encore bien des bouleversements.

Et puis aujourd’hui, au soir de leur vie, on ne mesure pas assez la rupture douloureuse que représente la renonciation à l’exercice d’une responsabilité pastorale.

Nous savons combien dans le monde civil, la cessation d’activité professionnelle est déjà lourde pour beaucoup d’hommes mais, dans le cas des prêtres, n’oublions pas que vie et ministère ne font qu’un.

Récemment, un évêque, qui a donné sa démission à 75 ans, comme l’exige le droit, et qui a quitté son diocèse, me confiait, non sans émotion : « Je n’ai plus de communauté, j’ai l’impression d’être veuf ! »

Et la rupture est d’autant plus difficile à vivre, lorsque l’on sait que, du fait de la pénurie de prêtres, il n’y aura pas nécessairement un confrère pour prendre la suite dans les mêmes conditions.

A tous ces aînés qui ont beaucoup donné, et qui peuvent légitimement souffler un peu, maintenant, je dis : vous conservez toujours une mission, dans votre nouvelle situation, notamment la mission de la prière.

Le jour de votre ordination, l'évêque vous a interrogé et demandé, comme à Jean-Philippe Morin, dimanche dernier :

« *Voulez-vous implorer avec nous la miséricorde de Dieu pour le peuple qui vous est confié en étant toujours assidu à la charge de la prière* » (Rituel N° 152)

Le peuple de Dieu compte toujours sur votre prière, sur ce soutien dans la prière. C'est une belle et noble charge.

Et je crois qu'au moment où beaucoup de laïcs découvrent la Liturgie des Heures, vous avez à leur faire savourer la richesse des psaumes, à leur donner le sens de la louange et de la prière d'intercession, le sens de la prière ecclésiale.

Votre expérience acquise, votre disponibilité en fonction de vos forces physiques vous permettent aussi d'apporter un soutien discret et efficace aux confrères plus jeunes.

Alors merci, merci à vous tous, encore une fois, de la part de ceux qui ont bénéficié de votre ministère tout au long des ans et de ceux qui bénéficient encore aujourd'hui de votre disponibilité et de votre prière.

Je voudrais aussi en ce jour souligner à présent ce que j'attends des prêtres d'aujourd'hui, et de ceux qui se destinent à devenir prêtres.

Il vous faut avoir le **goût de l'aventure**

Tout récemment, Pierre, un séminariste d'un autre diocèse m'écrivait : « *Souvent je suis triste qu'il y ait si peu de vocations ! Non pas parce que j'ai peur pour l'avenir de l'Eglise... mais parce que je ne comprends pas qu'une si belle vocation attire si peu de jeunes... Il doit y avoir tant de personnes qui gâchent leur vie dans des projets médiocres et insipides, quand ils auraient pu se déployer, avec tant de bonheur, comme prêtres ! Faut-il que le monde soit désespéré pour que cette aventure ne tente que si peu de personnes !* ».

Oui, la vie de prêtre est une belle aventure ! L'aventure de la foi à la suite du Christ (Jn 1, 35-51)

L'aventure apostolique à la manière des Apôtres. Le modèle d'aujourd'hui étant davantage celui de St Paul ou de St Martin que le modèle du curé de campagne de la fin du XIX ou du début du XX^e siècle).

J'attends que les prêtres d'aujourd'hui soient des hommes **réalistes et optimistes**, conscients que nous ouvrons une page nouvelle de la vie de l'Eglise en France, une page qui s'annonce difficile, du fait de la situation minoritaire de l'Eglise et de la confrontation du pluralisme religieux.

Des hommes qui reconnaissent le défi passionnant qui nous est proposé et qui abordent sereinement ce défi, parce que **dans l'obéissance confiante au Christ Ressuscité, au Christ vivant**.

Je cite souvent ce que disait un confrère, Mgr Hervé RENAUDIN, évêque de Pontoise, mort au bout de deux ans d'épiscopat, malheureusement : « *nous ne sommes pas dos au mur, mais face au large* ».

Et Christiane Keller que je citais tout à l'heure, terminait son article en disant : « *Le christianisme a un bel avenir devant lui !* »

Etre des hommes qui ont le goût de l'aventure, des hommes réalistes et optimistes qui ont envie de relever le défi, cela suppose d'être des **hommes de foi et d'intériorité**.

Pas des hommes d'appareil

Pas des hommes à la piété frileuse

Pas des druides, pas des sortes de « fonctionnaires du sacré »

Mais des hommes profondément enracinés dans la Seigneur, qui ne dissocient pas leur vie de leur ministère et qui ne confondent pas équilibre de vie et confort personnel.

Des hommes **passionnés de l'Evangile**, qui puissent dynamiser des communautés chrétiennes, qui puissent entraîner des hommes et des femmes, des jeunes et des adultes, à la sainteté, pour que les chrétiens d'aujourd'hui soient de vrais chrétiens.

Des hommes et des femmes qui constituent un signe lisible dans une société sécularisée (Mt 5, 14-16)

J'attends des prêtres d'aujourd'hui qu'ils soient des hommes **disposés à travailler en équipe**. Nous n'avons pas besoin de franc-tireurs, pas besoin d'artisans indépendants.

Nous avons besoin d'hommes aptes à la collaboration fraternelle : collaboration fraternelle avec les frères prêtres, car on n'est jamais prêtre tout seul, mais toujours membre d'un presbyterium ; prêts à collaborer aussi avec les laïcs.

Des hommes disposés à vivre les exigences de la vie d'équipe, qui acceptent la confrontation de leur manière de penser et de faire avec celle des autres.

Des hommes qui vivent dans la confiance avec leur évêque et avec leurs frères prêtres.

Nous avons besoin d'hommes qui soient des hommes **inventifs**, capables de faire autre chose que de répéter le passé ou de vivre dans la nostalgie, des hommes aptes à chercher des modes ajustés à un nouveau contexte de société.

Nous avons certainement beaucoup à faire pour mettre en valeur le dimanche, pour imaginer le renouveau de la catéchèse, pour imaginer l'initiation chrétienne des jeunes adultes...etc.

Nous avons besoin d'hommes qui soient **capables de vivre dans la paix, les tensions inhérentes au ministère et à la vie chrétienne**.

Des hommes qui soient patients avec les gens malgré leur lenteur à croire.

Des hommes disposés à être configurés au Christ dans son mystère pascal, dans le mystère de la croix et de la résurrection (2 Co 4, 7-12).

C'est-à-dire des hommes acceptant de sortir de la logique mondaine, de l'efficacité immédiate, de la réussite à tout prix ; des hommes qui soient prêts à se donner sans compter pour être signes de la prodigalité de Notre Père du Ciel ; des hommes capables d'entrer dans le mystère de la fécondité divine.

Des hommes capables d'être fermes et exigeants quand il le faut, et de consentir à dire « non » quand il faut éduquer les gens,

capables d'assumer de ne pas toujours « faire plaisir »

capables de renoncer à une perspective de clientélisme,

capables de s'effacer humblement, et d'aider les personnes à s'attacher véritablement à Jésus Christ, qui est le seul Sauveur, et à son Eglise.

Voici quelques traits que je tenais à souligner.

Et vous, frères et sœurs laïcs,

aimez vos prêtres, soutenez-les dans l'exercice de leur ministère.

Rappelez-leur la beauté et la grandeur de leur mission,

Accompagnez-les de votre prière !

Manifestez-leur que vous avez besoin d'eux et que vous estimatez ce qu'ils sont et ce qu'ils font.

Libérez-les aussi des tâches matérielles trop lourdes qui ne leur permettent pas d'être disponibles pour l'essentiel.

Abstenez-vous aussi de médisance à leur endroit, (nous avons nos défauts comme tout un chacun mais là n'est pas l'essentiel).

Aidez vos frères prêtres à donner le meilleur d'eux-mêmes !

Amen !